

pour la sainte parole de Dieu. Je la lis, la médite et m'en sers pour parler à Dieu toutes les nuits pendant deux heures, et chaque jour pendant deux, trois et même quatre heures. Tous mes confrères qui habitent avec moi, au nombre de vingt, font comme moi. Si vous doutez de ces faits, je me permets de vous offrir l'hospitalité dans notre monastère pour que vous jugiez à loisir par vous-même. Bien plus, tous les prêtres catholiques du monde entier ont l'obligation rigoureuse de lire et de méditer la parole de Dieu pendant au moins deux heures; vous ne l'ignorez sans doute pas. Pouvez-vous donc dire que des hommes qui consacrent, tous les jours, deux, quatre, six heures à la méditation et à l'étude de la parole de Dieu, en tiennent peu de cas ?

De même permettez-moi de vous dire que bien loin de détourner les fidèles de la lecture de la parole de Dieu, je les y ai engagés souvent, ainsi que le font tous les évêques et tous les prêtres catholiques. Mon père, simple cultivateur, lisait chaque jour, pendant une heure, les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Je connais beaucoup de laïques qui ont la même pratique. Toutefois, la lecture de l'Écriture sainte n'est pas nécessaire absolument au salut : le catholique, qui ne sait pas lire ou n'en a pas le temps, trouve dans l'enseignement de l'Église, dans la foi et la communion à la société vivante établie par Jésus-Christ, la vérité et la grâce par lesquelles il est sauvé.

Cependant vous ne vous trompez pas en disant que j'ai recommandé plusieurs fois à nos habitants de m'apporter ou de brûler les bibles que vous leur distribuez malgré eux; mais ce n'est point par horreur de la Bible, mais par horreur des bibles protestantes. J'ai eu autrefois entre les mains une Bible du dix-neuvième siècle; je l'ai comparée aux Bibles catholiques: même texte d'un part et d'autre. Au contraire la comparant avec les bibles protestantes, je la trouvai toute différente.

La plupart de vos Sociétés bibliques ont falsifié la Bible comme l'ont fait du reste les hérétiques de tous les temps. En ordonnant à mes paroissiens de brûler les bibles protestantes, ce n'est pas la parole de Dieu que je détruis, mais la parole de Dieu falsifiée et changée en poison. Monsieur, si un empoisonneur composait des poisons avec du pain, de la viande et d'autres